

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Neuvaine de la grâce, 513. — Le Sergent Oremus, — 515. — Le dessous des cartes, 518. — La Sainte Vierge en Angleterre, 522. — Excelsior, 523. — L'Indépendance et non l'annexion, 525. — Le but de la secte maçonnique en France, 525. — Bibliographie, 526. — Nécrologie, 527. — Calendrier, 528. — Memento hebdomadaire, 528.

Neuvaine de la Grâce

Depuis quelques années, la neuvaine de la Grâce attire de nouveau l'attention des fidèles, elle se répand dans les pays où jadis elle était inconnue.

Parmi les saints que l'Eglise honore, saint François Xavier fut longtemps un de ceux en qui les fidèles parurent avoir le plus de confiance. L'ardeur et l'immensité de son zèle, l'éclat extraordinaire de ses vertus, le nombre prodigieux de ses miracles, attestèrent sa puissante protection; les faveurs signalées qu'on recevait par son intercession auprès de Dieu, prouvèrent combien était fondée la confiance qu'on mettait en ses mérites.

Ce fut cette confiance des fidèles qui inspira de pieuses pratiques pour obtenir l'intercession du saint auprès de Dieu; mais de toutes ces pratiques il n'en est aucune qui fût plus universellement reçue ni accompagnée de plus grandes bénédictions que la neuvaine du 4 au 12 mars. Voici son origine.

Sur la fin de l'année 1633, le Père Marcel Mastrilli, de la Compagnie de Jésus, fut prié par le vice-roi de Naples de présider